



Gérald Bronner
France

Le gouvernement des émotions : réagir à chaud - Le temps réel

L'auteur

Gérald Bronner est Professeur de sociologie à l'Université Marc-Bloch de Strasbourg. Nommé maître de conférences en 1998 à l'Université de Nancy II, il y dirige le département de sociologie de 2000 à 2002 avant d'être nommé à la Sorbonne (Paris IV) où il codirige le CESS (Centre d'études sociologiques de la Sorbonne). Il a publié de nombreux ouvrages et articles scientifiques portant sur la formation et la disparition des croyances collectives (rumeur, idéologie, religion, magie etc.) et sur la cognition humaine : il a reçu, en 2004, pour *L'empire des croyances* (PUF, 2003) le prix Adrien Duvand de l'Académie de Sciences Morales et Politiques. Il est membre du comité de rédaction de *L'Année Sociologique* et dirige la collection « Société et Pensées », aux éditions Hermann.

Gérald Bronner a remporté en janvier 2014 le prix Sophie Barluet pour son livre *La démocratie des crédules* (Puf). Ce prix a pour vocation de soutenir des ouvrages exigeants et novateurs en sciences humaines et sociales.

Site internet : <http://www.cess.paris-sorbonne.fr/>

L'œuvre

La démocratie des crédules. (PUF, 2013) (360p.)

Croyances et imaginaires contemporains. (Manucius, 2013) (49 p.)

La théorie sociale contemporaine. (PUF, 2012) (217 p.)

Le naturalisme dans les sciences sociales, Actes du colloque international de sociologie des 4, 5 et 6 mai 2010. (Hermann, 2011) (370 p.)

L'inquiétant principe de précaution. (PUF, 2010) (191 p.)

La pensée extrême - Comment des hommes ordinaires deviennent fanatiques. (Denoël, 2009) (348 p.)

Coincidences - Les représentations sociales du hasard. (Avec Charb, Honoré, Riss et Tignous) (Vuibert, 2007) (144 p.)

L'empire de l'erreur. (PUF, 2007) (260 p.)

Manuel de nos folies ordinaires. (avec Guillaume Erner) (Mango, 2006) (159 p.)

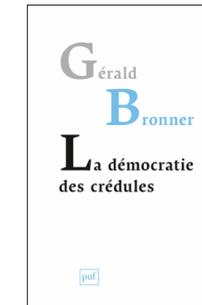
Vie et mort des croyances collectives. (Hermann, 2006) (151 p.)

L'empire des croyances. (PUF, 2003) (281 p.)

L'incertitude. (PUF, 1997) (127 p.)

Zoom

La démocratie des crédules. (PUF, 2013) (360p.)



Pourquoi les mythes du complot envahissent-ils l'esprit de nos contemporains ? Pourquoi le traitement de la politique tend-il à se « peopoliser » ? Pourquoi se méfie-t-on toujours des hommes de sciences ? Comment un jeune homme prétendant être le fils de Mickael Jackson et avoir été violé par Nicolas Sarkozy a-t-il pu être interviewé à un grand journal de 20 heures ? Comment, d'une façon générale, des faits imaginaires ou inventés, voire

franchement mensongers, arrivent-ils à se diffuser, à emporter l'adhésion des publics, à infléchir les décisions des politiques, en bref, à façonner une partie du monde dans lequel nous vivons ? N'était-il pourtant pas raisonnable d'espérer qu'avec la libre circulation de l'information et l'augmentation du niveau d'étude, les sociétés démocratiques tendraient vers une forme de sagesse collective ?

Cet essai vivifiant propose, en convoquant de nombreux exemples, de répondre à toutes ces questions en montrant comment les conditions de notre vie contemporaine se sont alliées au fonctionnement intime de notre cerveau pour faire de nous des dupes. Il est urgent de le comprendre.

Mots-Clefs

Complot
Croyances collectives
Démocratie
Précautionnisme
Radicalisation idéologique

Rumeur
Sociologie cognitive
Sociologie des croyances

Croyances et imaginaires contemporains. (Manucius, 2013) [49 p.]



Les croyances collectives demeurent des objets très mystérieux. Pourquoi perdurent-elles alors que les progrès de la connaissance sont manifestes et que le niveau d'éducation a considérablement augmenté dans les sociétés contemporaines ? C'est sur cette énigme que ce livre propose de lever le voile en invitant à un voyage dans les mythologies sans cesse renouvelées des espaces sociaux.

La théorie sociale contemporaine. (PUF, 2012) [217 p.]



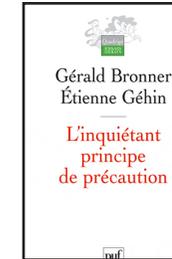
Cet ouvrage propose une introduction aux principales théories contemporaines du monde social. Les courants les plus variés, treize en tout, y sont présentés, du naturalisme au marxisme, en passant par le pragmatisme et le féminisme. Assumer ce pluralisme est l'un des objectifs de cet ouvrage, et l'une de ses originalités. Il est rare en effet de trouver réunis dans un même volume des spécialistes de l'ensemble des courants de la théorie sociale. Les contributeurs appartiennent à plusieurs disciplines : sociologie, philosophie, sciences cognitives, anthropologie... Son caractère introductif rend ce volume attrayant pour des étudiants (débutants et avancés) aussi bien que des chercheurs aguerris relevant de toutes ces disciplines. Il est également susceptible d'intéresser au-delà des cercles universitaires, par exemple les milieux liés à l'art contemporain ou des acteurs du champ politique.

Le naturalisme dans les sciences sociales, Actes du colloque international de sociologie des 4, 5 et 6 mai 2010. (Hermann, 2011) [370 p.]



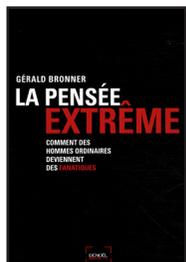
Naturalisme est un terme polysémique. D'une part, il a souvent désigné la résolution que certains chercheurs en sciences sociales ont prise de se conformer aux principes et méthodes des sciences de la nature. D'autre part, le terme de naturalisme convoque les résultats les plus récents des sciences cognitives et des neurosciences lorsqu'il qualifie la thèse selon laquelle les contenus mentaux sont la conséquence d'une activité biologique et donc naturelle. Cette activité biologique est, bien entendu, celle du cerveau et, plus spécifiquement aujourd'hui, celle des neurones. Ces deux aspects qui sont impliqués dans ce livre collectif réunissant les contributions de chercheurs de portée internationale s'interpénètrent en réalité et convoquent tout à la fois l'histoire des sciences sociales dans leur fondation même et les contours de ce qui pourrait être le débat intellectuel fondamental des sciences sociales de demain.

L'inquiétant principe de précaution. (PUF, 2010) [191 p.]



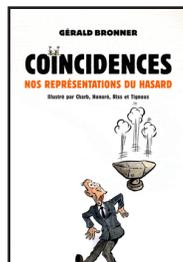
Le principe de précaution et la façon dont nos contemporains entendent s'en servir est l'un des faits idéologiques majeurs de ce début de millénaire. Il est sur toutes les lèvres et l'on prétend l'appliquer sans cesse, à la lettre et à propos de tout... Cet essai, en se fondant sur de nombreux exemples (OGM, antennes-relais...), propose de mettre à nu les mécanismes intellectuels et les faits historiques qui ont conduit à faire imprudemment entrer dans le droit le principe de précaution. Il s'oppose à la pensée dominante qui croit voir dans ce nouvel impératif constitutionnel l'expression du bon sens, alors que son application maximaliste inspire des décisions et des actions déraisonnables. Préjudiciable à l'intérêt général, cette situation implique profondément nos démocraties telles qu'elles s'organisent et les rapports désormais conflictuels que l'opinion publique entretient avec la connaissance et ses médiateurs. Une telle idéologie, pas très éloignée d'une nouvelle forme de populisme, a un nom : le précautionnisme.

La pensée extrême - Comment des hommes ordinaires deviennent fanatiques. (Denoël, 2009) (348 p.)



Comment un individu verse-t-il dans l'extrémisme ? La plupart de nos contemporains ne manquent pas d'attribuer les dérives radicales dont l'actualité regorge à la folie ou à la misère sociale, affective et intellectuelle dans laquelle survivent des milliers d'hommes. La réalité, comme nous le rappelle très justement ce riche et passionnant ouvrage, est pourtant tout autre : la pensée extrême reste bien souvent l'apanage de personnes éduquées, issues de milieux sociaux assez homogènes et peu frappés par la grande pauvreté, pour la plupart entourées, bref, des citoyens « normaux ». Pour résoudre cette énigme et venir à bout des idées reçues, le sociologue Gérald Bronner explore postures extrêmes et fanatismes en tous genres - du collectionneur compulsif aux djihadistes d'Al-Qaïda en passant par les toqu s d'ovnis et certains artistes contemporains - et convoque, dans un exposé clair et accessible, les données les plus contemporaines de la recherche. De cette cartographie du territoire mental de l'extrémisme, il dégage une théorie générale de la pensée radicale audacieuse et nous aide ainsi à démêler l'un des problèmes les plus préoccupants et les plus complexes de notre contemporanéité.

Coïncidences - Les représentations sociales du hasard. (Vuibert, 2007) (144 p.)



Vous pensiez à un ami que vous n'aviez pas vu depuis longtemps et, brusquement, voilà que vous le croisez en pleine rue ! En revenant sur telle inimaginable catastrophe survenue quelques années plus tôt, les médias nous rappellent qu'une célèbre astrologue l'avait pr dit e un an avant qu'elle ne se produise... Plusieurs accidents d'avion s'enchaînent en l'espace de quelques semaines alors qu'on n'en avait déploré aucun d'aussi grave des années durant... Et que dire des mystérieuses figures diaboliques que les volutes de fumée soulevées par la chute des Twin Towers ont paraît-il dessinées ? Voici, p le-m le, quelques-uns des innombrables  v nements qu'un esprit purement rationnel regarderait comme de simples coïncidences. Seulement voilà, nous ne sommes pas des êtres purement rationnels. Sur beaucoup d'entre nous, ce type d' v nements exerce une telle influence que l'on finit par trouver un fondement aux croyances les plus fantaisistes ! L'auteur décrypte notre quotidien dans ce qu'il a de plus exotique. Illustré d'un très grand nombre d'exemples, l'ouvrage offre également des petits problèmes que l'on pourra facilement soumettre à notre entourage ! Enfin, au-delà des exemples de toutes natures, c'est une théorie générale du fonctionnement de l'esprit face au hasard que nous propose ici Gérald Bronner. Illustré par le trait mordant des dessinateurs de Charlie Hebdo - Charb, Honoré, Riss et Tignous - voici donc un véritable petit manuel d'hygiène mentale.

L'empire de l'erreur. (PUF, 2007) (260 p.)



Pourquoi l'homme se trompe-t-il aussi souvent ? Quelles sont les voies qui le conduisent à croire qu'il a raison alors même qu'il s' gare ? Pourquoi nos intuitions nous font-elles parfois prendre des vessies pour des lanternes ? Certaines de nos erreurs sont fascinantes parce qu'elles sont universelles, récurrentes et, d'une certaine façon, prévisibles. L'existence de ce type d'erreurs implique-t-il que nous pensions comme des ordinateurs programmés pour se fourvoyer ? C'est à ces questions que ce livre se propose de répondre en présentant de façon claire les recherches les plus contemporaines sur ce point. L'énigme de l'erreur est d'autant plus obsédante pour qui veut comprendre le fonctionnement de notre vie collective, qu'elle a des conséquences sociales incalculables : c'est ce que montre l'ouvrage en mobilisant un grand nombre d'exemples, parfois amusants, parfois dramatiques.

(avec Guillaume Erner) **Manuel de nos folies ordinaires.** (Mango, 2006) (159 p.)



Porter des bottes fourrées en été parce que c'est la mode, guetter les soucoupes volantes annoncées, lire son horoscope sans y croire... Tous les jours, les êtres rationnels que nous sommes font preuve d'irrationalité ! En apparence, du moins... S'appuyant sur les dernières avancées de la sociologie, les deux auteurs montrent que nos comportements déraisonnables obéissent, en réalité, à une certaine logique. L'esprit a ses raisons que la raison ignore. Voici de quoi les décrypter pour ne plus d esp rer des autres, ni de vos petites manies !

Vie et mort des croyances collectives. (Hermann, 2006) (151 p.)

L'empire des croyances. (PUF, 2003) (281 p.)

L'incertitude. (PUF, 1997) (127 p.)



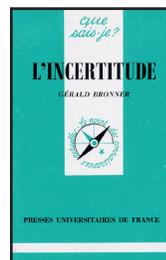
Malgré de constants progrès techniques et scientifiques, nos sociétés restent des sociétés de croyances. Les rumeurs, les idéologies, les superstitions restent intimement ancrées dans notre vie quotidienne, alors même que la diffusion des connaissances scientifiques

gagne chaque jour en importance. Comment résoudre ce paradoxe : nous accordons de plus en plus notre confiance à la science, tout en laissant aisément se développer des croyances parfois irrationnelles ? Cet essai se propose d'examiner ce paradoxe, propre à nos sociétés modernes, en mobilisant des exemples aussi divers que le mythe du Père Noël, les légendes du 11 septembre 2001, une psychose collective qui gagna la ville de Seattle dans les années 50, le processus d'adhésion à une secte... Quoique sensiblement hétéroclites, toutes ces illustrations peuvent être ramenées à la question de l'émergence et de la disparition des croyances collectives. Quels processus mènent à leur av nement ou à leur abandon ? Gérald Bronner nous fournit une première approche de ces questions épineuses sur la base d'expérimentations inédites en sciences sociales.



On a pu penser un temps qu'avec le progrès des sciences et de la connaissance, l'empire des croyances allait devenir moribond et disparaître. On ne peut qu'être frappé par l'ampleur du démenti que la réalité oppose à cette thèse. En effet, idéologies, croyances pseudo-

scientifiques, « persistance » d'un esprit magique et superstitieux, légendes urbaines, théorie du complot, tels sont quelques-uns des éléments qui constituent une bonne part de notre vie quotidienne et démontrent la vitalité de ce vaste empire. Comment comprendre les métamorphoses et les formes actuelles de la croyance ? Pourquoi certaines croyances se diffusent-elles rapidement dans l'opinion publique et d'autres non ? Quels sont les contextes sociaux qui favorisent l'émergence des croyances ? Ce livre propose de répondre à ces questions, et à quelques autres, en mobilisant des exemples divers et nombreux. Son ambition est de décrire les logiques qui sous-tendent nos adhésions cognitives, les phénomènes collectifs qui les permettent ou qui en émergent. Pour cela, l'auteur part de l'idée que, contrairement à une opinion répandue, l'empire des croyances et celui de la déraison ne se recouvrent pas nécessairement.



Dans sa vie quotidienne, l'Homme cherche généralement à réduire et même à fuir l'incertitude. La notion d'information est au centre du problème de l'incertitude, l'information permet d'anticiper. Mais l'incertitude reste inhérente à l'activité humaine qui se déploie dans le champ des possibles.